

LOGOS

École doctorale transfrontalière en
sciences humaines & sociales



UNIVERSITÄT
DES
SAARLANDES



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



LIÈGE
université



UNIVERSITÄT
TRIER



UNIVERSITÄT
MANNHEIM



UNIVERSITÉ DE LA
GRANDE RÉGION
UNIVERSITÄT DER
GROSSREGION

LOGOS 2026

In-/Certitudes et dynamiques de transition

École doctorale transfrontalière en Sciences humaines et sociales /

Grenzüberschreitende Doktorand*innenschule in den Geistes- und Sozialwissenschaften

Université du Luxembourg

Maison Schuman/Presbytère

(place Cunégonde, Luxembourg-Ville)

11 – 13 juin 2026

Appel à contributions

Qu'est-ce que LOGOS et comment participer ?

L'école doctorale transfrontalière LOGOS regroupe les structures doctorales en sciences humaines et sociales des Universités de Liège, Lorraine, Luxembourg, la Sarre, Trèves et Mannheim. Instituée sous ce nom en 2011, elle est l'un des projets-pilotes de l'Université de la Grande Région. D'autres informations : <https://www.uni-gr.eu/de/promovieren/ecole-doctorale-transfrontaliere-logos>

Tous les ans, LOGOS organise des journées doctorales qui permettent aux doctorant-es en sciences humaines et sociales des différentes universités partenaires de présenter leurs recherches en cours puis d'en discuter avec d'autres doctorant-es et avec les enseignant-es et directeurs-trices de thèse présent-es. Ce colloque annuel offre aux participant-es la possibilité d'échanger leurs idées au-delà des frontières géographiques et disciplinaires et de présenter les premiers résultats de leurs recherches. Les journées sont introduites par deux conférences magistrales, l'une en français, l'autre en allemand, données par des spécialistes de la thématique retenue. Volontairement choisi pour son caractère inter- et transdisciplinaire, le thème annuel se veut ouvert aux pratiques et méthodes les plus diversifiées, tout en demeurant lié aux notions d'identité et d'interculturalité qui constituent les fondements de LOGOS.

LOGOS est bilingue (français – allemand) mais il n'est pas nécessaire de maîtriser les deux langues : les propositions peuvent être faites en allemand comme en français ; les présentations et discussions ont lieu dans les deux langues.

Tou-te-s les doctorant-es des universités partenaires sont invité-es, dans le cadre de ce colloque, à présenter un exposé et à participer aux discussions scientifiques.

Le thème des journées 2026 :

In-/Certitudes et dynamiques de transition

Le passé récent de l'Europe est marqué par des bouleversements géopolitiques, de nouvelles délimitations de frontières et l'érosion de certitudes familières. Avec le concept de « changement d'époque » (Zeitenwende), les responsables politiques allemands ont identifié cette transition vers une ère de nouvelles incertitudes, instabilités et fractures, et ont formulé l'ambition de recréer de l'ordre, de la stabilité et de la sécurité. Mais il ne s'agit pas que de géopolitique. L'introduction de l'IA générative est également considérée comme une césure. Les comparaisons avec d'autres événements ou époques historiques (p.ex. l'apparition de l'imprimerie, les révolutions), omniprésentes dans les médias, indiquent que de telles réactions à des transitions sont observables tant dans le passé que dans le présent. Elles constituent le cœur de LOGOS 2026.

Les in-/certitudes sont à la fois liées à l'État (par ex. sécurité « extérieure » et « intérieure ») et à l'individu (par ex. « sécurité de l'emploi ») ou s'articulent à leurs inter-sections (par ex. « sécurité sociale »). Les incertitudes et les certitudes sont souvent

abordées et étudiées sous l'angle de l'inquiétude et de la peur ou de la confiance et de l'assurance. Cette perspective affective est reflétée par le concept de « société du risque » ou par la recherche liée au champ thématique de la résilience. En tant que constructions sociales, culturelles, les in-/certitudes deviennent particulièrement efficaces et analytiquement saisissables en période de transition.

LOGOS 2026 se propose donc d'étudier les transformations et des dé- et les dé- et restabilisations qui leur sont associées, les incertitudes et les processus de sécurisation ainsi que les logiques qui les guident. Comment sont constitués les processus sociaux et culturels de production ou de dissolution des in-/certitudes ? Quelle est leur efficacité et comment sont-ils négociés socialement ? Comment émergent-ils, se développent-ils et se modifient-ils dans le passé et le présent ? Nous nous intéressons à trois approches analytiques des in-/certitudes, qui s'articulent dans des pratiques, représentations et discours sociaux, culturels et esthétiques, et que nous souhaitons mettre en relation :

(1) Déstabilisations, incertitudes et résistance

Les transitions sont la cause de – ou émergent de – changements et déplacements qui remettent en question le familier et provoquent des incertitudes, des déstabilisations et des contingences. Ces moments de fragilité ou de vulnérabilité génèrent des forces de résistance, guidées par le besoin de préserver les certitudes établies, les conventions et les continuités et de lutter contre les déstabilisations.

- Exemple politique : virage à droite en Europe en réaction à l'immigration, politiques identitaires ; réintroduction des contrôles aux frontières intérieures de l'UE en réaction aux mouvements migratoires et aux incertitudes géopolitiques ;
- Exemple politique/linguistique: discours et stratégies multimodales de partis populistes qui visent à créer un sentiment d'insécurité (p.ex. par rapport aux flux migratoires ; border anxiety).
- Exemple d'histoire culturelle : discours et rhétoriques de la nostalgie – de la conception antique d'un « âge d'or » à l'idée médiévale de *translatio* et au romantisme comme contre-mouvement à la rationalité et à la scientificité des Lumières, jusqu'aux phénomènes modernes *rétro/vintage* et *Tradwife* comme réactions aux processus de modernisation sociétale ;
- Exemple d'histoire des idées : émergence de nouvelles idéologies, mythes et systèmes de sens (comme le nationalisme, l'idéologie du progrès) en réponse à la perte de certitudes transcendantes dans une modernité sécularisée.

(2) Processus de sécurisation, restabilisations et innovation

Pour créer ou préserver des certitudes et des conditions stables en réaction à des transformations ou dans leur sillage, les pratiques et routines familières s'avèrent souvent inefficaces. Il faut plutôt de nouvelles approches – innovantes – qui sont

adaptées aux conditions d'incertitudes et de déstabilisations et qui se révèlent efficaces – même si elles peuvent également générer de nouveaux risques et incertitudes. Ce potentiel (disruptif) d'innovation, inhérent aux transitions, est souvent discuté en termes de résilience et de capacité d'adaptation après des moments de crise.

- Exemple politique/technologique : essor et innovation de la technologie de surveillance numérique (frontières « intelligentes ») en réaction aux bouleversements géopolitiques et à l'immigration ;
- Exemple politique/gestion de crise : mesures politiques (innovantes) pour sécuriser les régions frontalières vulnérables (expérience de la Covid-19) ;
- Exemple politique/de communication : mesures étatiques/politiques qui contribuent de manière discursive/modale à rassurer la population (identity building) ;
- Exemple médias/espace public : contrôle algorithmique, procédés de curation de données ou « technologies de confiance » (blockchain, plateformes de vérification des faits) comme réaction à la perte de certitudes médiatiques, de modèles familiers d'espace public, d'auctorialité et de production de vérité (fake news/deep fakes, incertitudes épistémiques) ;
- Exemple d'histoire culturelle : formes de médiation (comme l'imprimerie au XVIe siècle) comme réponse aux limites de la transmission traditionnelle du savoir (manuscrits, oralité), qui conduisent simultanément à de nouveaux conflits sur la censure, le contrôle et la vérité.

(3) Agentivité, gouvernance et pouvoir

Les incertitudes et instabilités induites au cours des transitions, mais aussi les processus de sécurisation, constituent des processus sociaux et culturels auxquels participent une multitude d'acteurs. Ces derniers négocient les transitions et les in-/certitudes dans des rapports hégémoniques et/ou subversifs les uns avec les autres, luttent pour l'hégémonie interprétative et la légitimation. De tels processus contestés concernent des dimensions politiques et sociales, ainsi qu'affectives, culturelles et symboliques : pour maîtriser les incertitudes et créer de nouvelles sécurités, les valeurs, émotions et formes de création de sens sont transformées.

- Exemple politique : tensions entre formes d'action militantes et pouvoir étatique (Fridays for Future, MeToo) ;
- Exemple politique/linguistique: néologismes, glissements sémantiques et réinterprétation de concepts ;
- Exemple d'histoire littéraire/culturelle : formes d'expression textuelle (chants lyriques, tracts/pamphlets, satire, chansons de protestation ou poésie spoken-word) comme moyens de remise en question du pouvoir, de formation de l'opinion publique et d'agentivité (subversive) ;
- Exemple médias/espace public : médias sociaux, influenceurs et algorithmes de plateforme comme acteurs dans les processus de pouvoir et d'interprétation, qui renégocient l'attention, les narratifs et les structures de gouvernance ;



École doctorale transfrontalière en
sciences humaines & sociales

- Exemple anthropologie/sociologie : formes ritualisées de communautarisation (rituels d'initiation, fêtes ou commémorations collectives) qui servent à la stabilisation émotionnelle et à la gestion des expériences de transition ;
- Exemple philosophie/recherche sur les émotions : émotions collectives comme l'indignation ou la solidarité (par ex. pendant les manifestations Black Lives Matter) qui produisent des communautés affectives et de nouvelles formes d'action politique ;
- Exemple d'histoire culturelle : modèles de référence d'une vie « bonne » et « sûre » négociés publiquement, comme par ex. les esthétiques et pratiques de la pleine conscience et de l'autorégulation (de l'éthique des vertus courtoises au Digital Detox, Mindfulness, Slow Living).

Nous sollicitons des propositions de communications issues des sciences littéraires, linguistiques, historiques, culturelles, sociales, de communication ainsi que des humanités numériques, qui éclairent au moins une des approches analytiques proposées. Les communications peuvent être orientées tant empiriquement (étude de cas, analyse d'œuvre) que théoriquement et conceptuellement, et doivent contribuer à la compréhension des dynamiques de transition ainsi que du concept d'in-/certitude.

Organisation

Le comité d'organisation attend les propositions des doctorant-es pour le **27 mars 2026** au plus tard, sous forme d'un dossier PDF à adresser à Christoph Brüll (christoph.brull@uni.lu). L'acceptation sera communiquée au plus tard le 3 avril 2026. Ce dossier comprendra les coordonnées personnelles du/de la doctorant-e (voir formulaire ci-dessous), un résumé d'une page en français ou en allemand (3000 signes maximum) avec une bibliographie d'une dizaine de titres, ainsi qu'un bref CV sous forme de tableau (2000 signes maximum). Les personnes sélectionnées seront informées le 4 avril 2024.

Chaque exposé de 20 minutes sera suivi d'une discussion avec le public (20 minutes également). Pour favoriser les interactions interdisciplinaires, les contributions devront se concentrer sur des questions de méthode. Les **concepts clés et les grandes lignes de la proposition feront l'objet d'une présentation Powerpoint ou d'un résumé dans l'autre langue de travail**, à envoyer au plus tard le **8 juin 2026** à christoph.brull@uni.lu

Outre la possibilité de présenter ses travaux en ateliers, LOGOS offre l'occasion de rencontrer de manière individuelle ou en petit groupe un-e scientifique du réseau en vue d'une discussion approfondie (il s'agit de ce que l'on appelle « masterclass »). À l'heure actuelle, deux masterclasses sont prévues :



École doctorale transfrontalière en
sciences humaines & sociales

- Prof. Dr. Alex Demeulenaere (Université de Lorraine) : „Réflexions sur l’interdisciplinarité: l’International Research Training Group ,Diversity: Mediating Differences in Transcultural Spaces‘“
- Prof. Dr. Alvaro Ceballos Viro (Université du Luxembourg) : Les interfaces numériques dans les humanités.

Nous prions les personnes intéressées de prévoir suffisamment de temps : Les participant-es sont attendu-es à l’université de Luxembourg (maison Schuman) **le 11 juin à 14h**. La clôture des journées aura lieu le 13 juin en début d’après-midi. Le 11 juin auront lieu les conférences inaugurales en séance plénière et les « masterclasses » ; les 12 juin (matin et après-midi) et 13 juin (matin), les présentations doctorales se dérouleront en ateliers parallèles. Une discussion en plénière clôturera la manifestation **le 13 juin en fin de matinée**.

Plusieurs universités reconnaissent la participation au colloque doctoral LOGOS comme faisant partie d’une formation doctorale structurée. Renseignez-vous auprès de votre université d’origine. Tou-te-s les doctorant-es recevront, à la fin de la manifestation, un certificat de participation. Ils/Elles pourront publier leur communication remaniée, avec l’accord de leur encadrant-e, sur la page internet de LOGOS.

Les frais d’hébergement et de restauration sont pris en charge par le comité d’organisation local. Les frais de déplacement sont à la charge des universités d’origine. Une demande peut être adressée par chaque doctorant-e à son institution.

Comité d'organisation à l'Université du Luxembourg

Amelie Bendheim, Christoph Brüll, Christian Wille

Conseil de LOGOS

Directeur : Prof. ass. Dr. Christoph Brüll (Université du Luxembourg ; depuis 2019)

Université de Liège: Prof. Dr. Alvaro Ceballos Viro (Langues et littératures espagnoles), Prof. Dr. Arnaud Dewalque (Philosophie), Prof. Dr. Jeremy Hamers (Arts et Sciences de la Communication), Prof. Dr. Catherine Lanneau (Histoire), Prof. Dr. Céline Letawe (Traduction), Prof. Dr. Dominique Longrée (Langues classiques).

Université de Lorraine: Dr. Christine Barralis (Histoire), Dr. Cécile Chamayou-Kuhn (Littérature germanique), Prof. Dr. Alex Demeulenaere (littérature comparée), Prof. Dr. Stéphane Dufour (Sciences de l'information et de la communication) Prof. Dr. Françoise Lartillot (Littérature germanique ; directrice de LOGOS 2011-2019), Prof. Dr. Reiner Marcowitz (Études germaniques, histoire).

Université du Luxembourg: Prof. adj. Dr. Amelie Bendheim (Germanistische Mediävistik), Prof. ass. Dr. Christoph Brüll (Histoire), Prof. adj. Dr. Sonja Kmec (Histoire, Etudes culturelles), Prof. ass. Dr. Christian Wille (Border Studies).

Universität Mannheim: Prof. Dr. Justus Fetscher (Germanistische Literaturwissenschaft), Prof. Dr. Claudia Gronemann (Romanische Literatur- und Medienwissenschaft), Prof. Dr. Johannes Müller-Lancé (Romanische Sprach- und Medienwissenschaft), Prof. Dr. Florence Oloff (Leibniz-Institut für Deutsche Sprache).

Universität des Saarlandes: Prof. Dr. Patricia Oster-Stierle (Französische Literaturwissenschaft), Prof. Dr. Christiane Solte-Gresser (Allgemeine und Vergleichende Literaturwissenschaft), Prof. Dr. Florian Weber (Europastudien), Prof. Dr. Romana Weiershausen (Frankophone Germanistik).

Universität Trier: PD Dr. Eva Bischoff (Geschichte), Prof. Dr. Lukas Clemens (Geschichte), PD Dr. Massimiliano Livi (Geschichte), Prof. Dr. Damien Tricoire (Geschichte).

LOGOS 2026: „In-/Certitudes“

*Ecole doctorale transfrontalière en Sciences humaines et sociales – Grenzüberschreitende Doktorand*innenschule in den Geistes- und Sozialwissenschaften*
Université du Luxembourg : 11-13 juin 2026

Nom :

Prénom :

Université :

Courriel :

Discipline :

Titre du projet de communication :

Directeur.trice de thèse :

Année d'inscription en doctorat :

Titre de la thèse :

Nous vous remercions de joindre à ce formulaire un certificat d'inscription à la thèse pour l'année 2025-2026.

En soumettant le formulaire d'inscription, vous acceptez que les données transmises peuvent être communiquées à l'Auberge de Jeunesse afin d'effectuer la réservation pour la durée des journées LOGOS.